

En 2004 le réseau social en ligne Facebook a vu le jour. Avec les années de nombreuses plateformes sont apparues avec par exemple Tiktok qui concentre 1,2 milliards d'utilisateurs actifs par mois. L'utilisation de plus en plus importante des réseaux sociaux a profondément changé nos liens sociaux, la manière dont nous interagissons en tant que société, mais aussi la manière dont nous évoluons. Cela peut amener à se demander dans quelle mesure les différents types de liens sociaux ont évolué avec l'avènement de la sociabilité numérique. Pour répondre à cette question nous nous aiderons du document rédigé par un collectif de professeurs en sociologie qui traite de la modification des liens sociaux face à la sociabilité numérique.

Lorsque l'on parle de lien social, on pense à Serge Paugam qui a catégorisé les liens sociaux en différents types de liens. On a le lien de filiation, le lien de participation élective, le lien de participation organique et enfin le lien de citoyenneté. Chacun de ses liens est transformé par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Pour l'estimer une enquête a d'ailleurs été menée depuis 1995 avec un groupe de jeunes.

Ce qu'il en ressort est la dichotomie dans l'utilisation des réseaux sociaux en ligne en fonction des liens forts ou faibles. Pour ce qui est des liens forts (élective ou filiation) on parle de renforcement des liens. Beaucoup de personnes admettent que les réseaux sociaux en ligne leur ont permis de renouer contact avec des membres de la famille avec lesquels ils ne parlaient pas beaucoup. Notamment des cousins, des oncles, des tantes...cela a permis aussi d'avoir des "brides de nouvelles" de ces derniers. D'ailleurs, la majorité des personnes de l'enquête s'accordent sur le fait que sur Facebook elles interagissent le plus avec des membres qui leur sont proches comme des amis et de la famille. En 2019 un adolescent avait retrouvé sa famille avec qui il n'avait plus aucun contact 10 ans après avoir été adopté. Ce renforcement des liens peut se rapprocher avec le concept que développe Robert Putnam qui est le bonding.

D'un autre côté, les liens faibles prennent une place différente sur les réseaux sociaux. Il y a d'abord l'expansion de tous types de liens. Que ce soit des collègues de bureau, ou des personnes croisées en ligne ou hors ligne. Par exemple, une application de rencontre en ligne (Happn) avait comme principe de se faire rencontrer virtuellement des utilisateurs de la plateforme qui se seraient croisés. On parle alors de friending en ligne qui peut amener à des relations privilégiées. Des personnes qui se seraient rencontrées sur des sites de rencontre ou grâce à des communautés qui partagent les mêmes passions, et qui petit à petit prolongent leur relation hors ligne. Pour faire un lien avec le concept de Robert Putnam, il s'agit ici de bridging.

Si les réseaux sociaux en ligne ont permis de se faire rencontrer des inconnus, ils peuvent aussi permettre à des parents et leurs enfants de se rapprocher, ou au contraire de s'éloigner.

Internet inspire beaucoup de peur et d'inquiétudes pour les parents. Des problématiques comme l'emprise exercée par des inconnus, le développement d'une dépendance, de la violence dans les échanges, la publication de photos compromettantes voire même le harcèlement y sont souvent souvent liées. En 2022, 10% des adolescents se disaient victimes de cyber-harcèlement.

Toutefois il s'exerce un "autocontrôle" entre les parents et les enfants. Cela peut faire penser à la définition de la société par Norbert Elias avec comme caractéristique majeure l'interdépendance des individus. Si les enfants ont besoin de leurs parents pour leur offrir les équipements technologiques nécessaires afin d'avoir accès aux médias sociaux en ligne, les parents dépendent de la transparence dont les enfants font part quant à leur utilisation d'Internet. Le contrôle de la part des parents est donc évident, mais ce contrôle peut être filtré par l'enfant. Les enfants créent leurs propres espaces de sociabilité en ligne et décident souvent de ce qu'ils laissent transparaître à leurs parents. Par exemple, les sites pornographiques sont interdits aux mineurs, et la plupart du temps les parents de ces enfants sont contre la consultation de ces sites. Pourtant un tiers des enfants de moins de 12 ans ont déjà vu du contenu pornographique.

Mais les réseaux sociaux en ligne permettent aussi aux jeunes de faire du bridging et de rencontrer de nouveaux amis. La connexion à des cercles d'autrui généralisés permet une socialisation de ces derniers. Les adolescents vont avec le temps ménager leur zone privée et vont faire en sorte d'être en dehors du contrôle des parents. En dehors de ce contrôle, il y a le développement de nouveaux usages avec la quête à peine masquée d'autonomisation, mais aussi de reconnaissance et enfin de mise en scène du corps. Cette reconnaissance passe par la quête croissante de plus de likes, de plus d'abonnés sur les réseaux sociaux. Aux Etats-Unis, d'après une enquête de 2019, les enfants préfèrent être vloggeurs que astronautes et l'algorithme du réseau social tiktok a permis à n'importe quel adolescent de faire une vidéo et d'atteindre des centaines de milliers de vues si ce n'est des millions. Certains disent que la mise en scène du corps est en lien avec le narcissisme que développent les adolescents les plus connectés. Pourtant, des études ont révélé que le narcissisme des adolescents était en baisse ces 50 dernières années. Mais il y a aussi le fait de se mettre en spectacle que beaucoup d'adolescents font, et c'est souvent pour assouvir cette envie de reconnaissance.

D'autre part, si l'usage du numérique et la dématérialisation de certaines plateformes permettent la consolidation des liens de parenté ou d'amitié, tout en entraînant l'extension des liens plus faibles; il permettent également le renforcement des liens de citoyenneté.

Abordé en premier lieu par le sociologue Serge Paugam, les liens de citoyenneté sont considérés comme le rapprochement des membres d'une même communauté politique, d'une même société.

Ainsi, de nombreuses nouvelles plateformes en accord avec les avancées technologiques récentes sont créées pour faciliter la communication et la consultation d'informations pour les citoyens. Celles-ci permettent une meilleure intervention citoyenne dans la vie politique. Que ce soit à travers des sites de pétition en ligne (comme [change.org](https://www.change.org/) ou Avaaz), des sites organisant des débats publics (comme DemocracyOS), ou encore des plateformes où les utilisateurs ont la possibilité d'interagir avec des élus à propos de décision politique ([parlement-et-citoyens.fr](https://www.parlement-et-citoyens.fr/)); les citoyens peuvent, de cette manière, prendre d'avantages conscience de leur droits et devoirs en tant que tels.

On constate ainsi, grâce à l'évolution des plateformes numériques, une libéralisation de l'opinion et de la pensée et une mise en avant de la souveraineté populaire qui relèvent de la théorie de la contre-démocratie de Pierre Rosanvallon.

Cependant, si ce tout nouvel usage des surfaces dématérialisées permet cela, l'intervention du peuple dans la politique nationale et la mise en place d'une surveillance des administrations et institutions publiques de la part du peuple; entraîne également une remise en question du système représentatif au profit d'un modèle plus participatif.

De la même manière, il semble pertinent de relever les possibles limites du nouveau système numérique. En effet, comme expliqué dans le texte, l'usage des réseaux sociaux pour résoudre ou discuter de problématiques politiques, a tendance à entraîner une fragmentation de l'opinion publique, et à durcir les oppositions. Cela favorise donc la création de petites communautés contre l'opinion majoritaire, ce qui pourrait s'apparenter à un phénomène de dissociété. De plus, la sécurité de l'écran facilite les invectives, ce qui empêche, en quelque sorte, la formation d'une union et rend difficile les échanges diplomatiques. Cela est d'autant plus vrai à cause de la concentration des informations qui favorise la diffusion de "Fake News". Notamment le média créé par Donald Trump "Truth" pour contrer Twitter sur lequel des individus peuvent s'exprimer librement, plateforme qui est la risée des autres médias l'accusant de diffuser une majorité de fake news.

Dernièrement, la nécessité d'acheter du matériel électronique, plutôt coûteux de nos jours, rend l'utilisation des réseaux et la participation dans la sphère publique inégale; délaissant les classes démunies de la population.

En définitive, ce texte nous permet de nous rendre compte de l'importance du numérique dans les différents types de liens sociaux. Même si, grâce au "bridging", au "bonding", et au "friending" les réseaux permettent une "consolidation des liens forts", une "extension des liens faibles" et un renouvellement des liens de citoyenneté à travers une libéralisation de la pensée; ils peuvent également entraîner une fragmentation de l'opinion publique, des inégalités et un durcissement des oppositions.